

Organiser l'information géographique

De l'utilisation individuelle à l'administration des données géographiques

Février 2014 - juillet 2015

Maître d'ouvrage

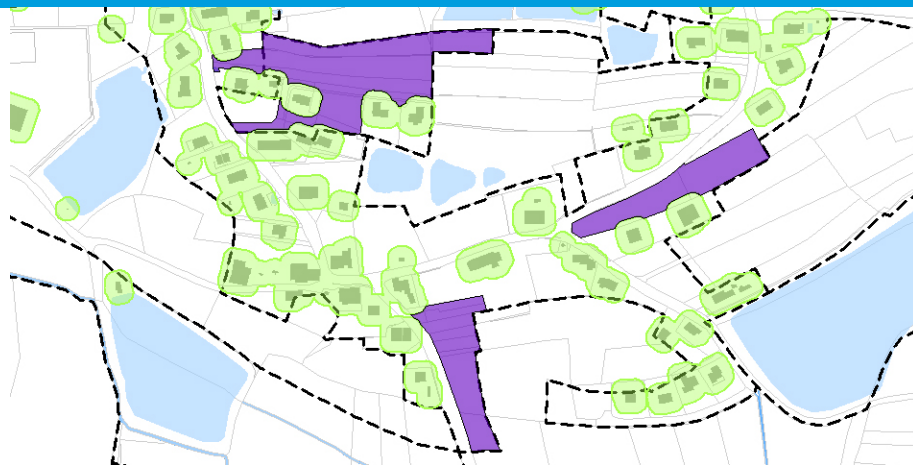
AUTB

Référent / Contact

Boris Loichot / bloichot@autb.fr

Conditions d'accès

Accessible par toute l'équipe sur le serveur de données de l'AUTB



Identification des espaces disponibles en zone urbanisée à plus de 10 mètres du bâti

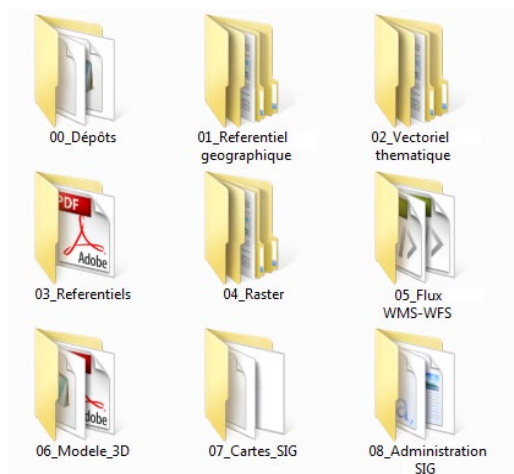
Une organisation nécessaire face au recours régulier au système d'informations géographiques (SIG)

Depuis 2000, l'agence d'urbanisme dispose d'un système d'informations géographiques destiné au traitement des données géoréférencées.

Les changements de personnel, l'évolution du matériel, le volume de données ou encore la mise en place de normes aboutissent aujourd'hui à un fonctionnement renouvelé.

1	2	3	4	5	6	7
Thématique si nécessaire	Unité si nécessaire	Détail en saisie libre	Date OU Année au format aaaaammj	Emprise si nécessaire	Partenaire, source, réalisation	Projection si non CC48
FON_	AU_	Tache_urbaine_	2012_	MONDE_	AUTB_	L93
HAB_	UU_	Bureau_vote	201503_	UE_	ECOSCOPI_	L2
ECO_	ZE_	Atlas_AE_	20150214_	FR_	DESFORET_	LZE
MOB_	EPCI_	IRIS_90010	2012_2014	GrandEst	INSEE	
URBA_	Region_	Quartier_Belfort_		AU_	ADU_	
SUP_	Dept_			UU_	ADEBT_	
PLU_	COM_			ZE_	BDOPO_	
ENV_				SMAU_	GEOFLA_	
EQU_				EPCI_	OSM	
DEMO_				R43_	DDT_	
INFRA_				D90_	INITIALES_	
				COM_	SAGE	
				90008_	SMTC	
				INFRACOM_	CG90	

Standardiser le nom des couches de données pour mieux les exploiter



Développer la pratique géomatique au sein de l'agence

Dans ce contexte, l'usage de la géomatique (traitement des données géographiques) s'est développé.

Tous les postes sont équipés d'un logiciel SIG gratuit (Qgis) et chaque membre de l'équipe peut, en fonction de ses connaissances et de ses besoins, accéder à l'ensemble des données disponibles.

Peu à peu l'équipe acquiert une «culture SIG». Le SIG devient un outil commun (utilisation en réunion...) pour l'équipe. Les demandes d'analyse (isochrones, zones tampons...) sont également plus courantes.

Inventorier et standardiser les données géographiques

Devant l'accumulation de données géographiques aux formats différents, en doublon ou dans des systèmes de projection différents, le choix retenu fut d'inventorier toutes les données. Dans cette étape, chaque couche d'informations est contrôlée afin d'écartier les doublons, de vérifier l'emprise des données et leur contenu.

En tout, ce sont plus de 7000 couches d'informations et 300 cartes contenant des dizaines de couches d'informations chacune qui sont concernées. Ce travail s'est poursuivi avec la standardisation des données. En collaboration avec nos partenaires SIG locaux, nous avons arrêté le système de projection de nos données (projection Lambert conique conforme 48). Le format de fichier «shapefile» a été retenu en tant que standard d'échange dans le domaine de la géomatique.

La dénomination des couches d'informations répond également à un standard interne qui permet d'identifier rapidement le contenu d'une couche sans l'ouvrir pour autant.

